

Assollant, ses pouilles

MS 406 n°673 et Madagascar

D 520 n°302

Né en 1905, Jean Assollant manifeste rapidement un intérêt passionné pour l'aviation et reçoit ses premières leçons de pilotage de Nungesser. Il s'engage en 1923 et, volontaire pour la campagne du Maroc, il devient le plus jeune médaillé de France en 1925. Il participe alors à différents raids, dont le plus célèbre reste la traversée de l'Atlantique à bord de l'Oiseau Canari en 1929. En 1938, il devient patron du Service de l'aéronautique civile de Madagascar (SACM).

Rappelé en 1939 en métropole, il intègre l'état-major du GC III/6 comme lieutenant et officier de renseignement.

Il touche le MS 406 n°673 (L-702) de la SNCAO de Nantes au début du mois de novembre 1939, juste avant le départ du groupe pour Wez-Thuisy. Liberté des chefs charismatiques, Assollant peint sur la dérive l'insigne de la SACM et baptise son appareil « La Pouille ».

Seul à voler sur cet appareil, Assollant s'entraîne durant toute la « drôle de guerre », en effectuant néanmoins assez peu de vols. Le 4 mars 1940, il effectue une couverture a priori du terrain de Saint Hilaire au Temple entre 10h00 et 11h20 en compagnie du sergent Gauthier. Les deux pilotes aperçoivent un appareil ennemi volant à très haute altitude et tentent de le poursuivre mais sans succès.

Le 15 mars, Assollant est nommé capitaine et reçoit l'autorisation d'aller surveiller « sa ligne » à Madagascar entre le 24 mars et le 8 mai. Entre temps, le groupe déménage le 30 avril à Chissey, le 673 étant convoyé par le sergent Maigret.

« Monsieur Jean », comme il est appelé au groupe, rentre le 8 mai, juste avant le début des hostilités. Il effectue sa première mission avec son 673 le 12 mai en couverture de terrain. Le 15, il réalise deux départs sur alerte avec le sous-lieutenant Stenou. Le 16, ce dernier prend les commandes de « La Pouille » pour une mission de couverture du terrain.

Le 20 mai, Assollant effectue une couverture a priori, puis le lendemain il décolle au sein d'un dispositif de taille, mettant en ligne près de dix-huit Morane du groupe. L'objectif est de tenir la zone de Cambrai entre 16h00 et 17h00. Plusieurs Morane de la patrouille

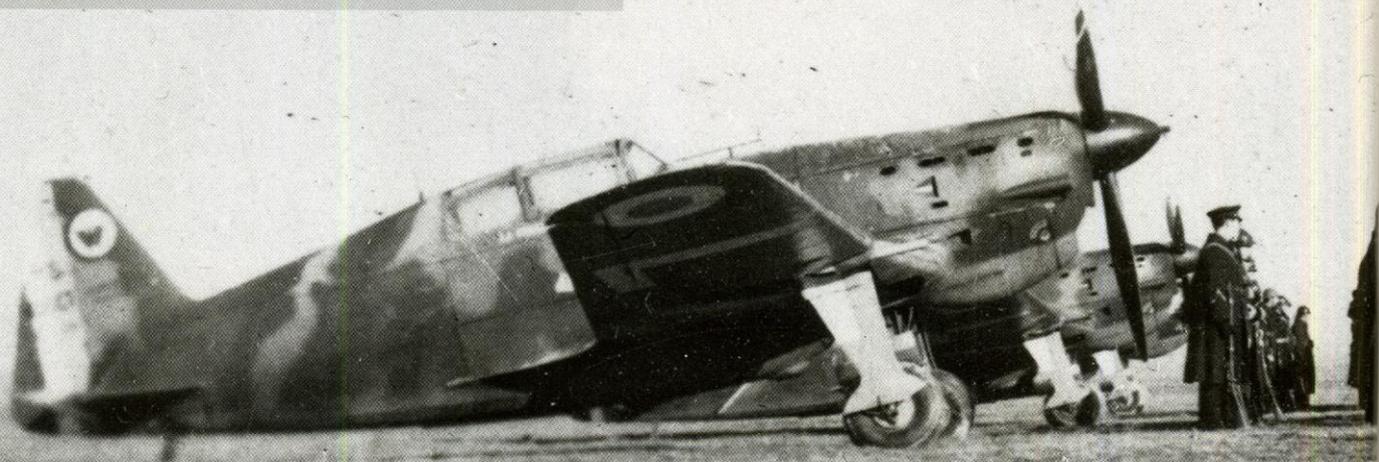
basse sont pris à partie par la DCA puis par des Me 109 mais la patrouille haute dont fait partie Assollant ne peut pas intervenir, gênée par la couche nuageuse.

Deux jours plus tard, le 673 est immobilisé, bout de plan à changer. C'est donc sur le n°651 qu'Assollant mène une mission le 24 mai, toujours sur Cambrai, où il affronte une grosse formation de bombardiers ennemis. Pour ces deux combats, Assollant reçoit sa première citation de la campagne. Il ne revole plus en opération avant le départ du groupe vers Le Luc le 31 mai et le n°673 est définitivement abandonné à Coulommiers.

Le 9 juin, Assollant convoie le Morane « 7 » de la 5^{ème} escadrille vers Toulouse, où il touche le Dewoitine n°302 dès l'après-midi à Saint Martin du Touch. Il rentre le lendemain au Luc avec sa nouvelle monture, où elle va recevoir des marques identiques à celles de son Morane et un grand « S » blanc sur le fuselage pour l'identification en vol.



Le Morane n°673 (L-702) « La Pouille » avec et sans son pilote. Ces deux clichés ont été pris durant la « drôle de guerre » et l'appareil ne porte pas encore sa cocarde de fuselage.
(photos DR et SHD air)





Yann Le Gal 2012

Morane-Saulnier 406 n°673
 Matricule L-702
 Constructeur : SNAO
 Hélice Hamilton

Note : durant la période de la « drôle de guerre », il ne porte pas de cocarde de fuselage. L'appareil est vu ici tel qu'il a été abandonné à Coulommiers

Les profils du MS 406 et du D.520 ne sont pas à la même échelle.

**Début 1940 - MORANE SAULNIER n°673 « LA POUILLE »
 Avec l'Insigne de l'Aviation Civile de Madagascar sur la dérive
 Juin/Août 1940 - DEWOITINE 520 n°302 « LA POUILLE**

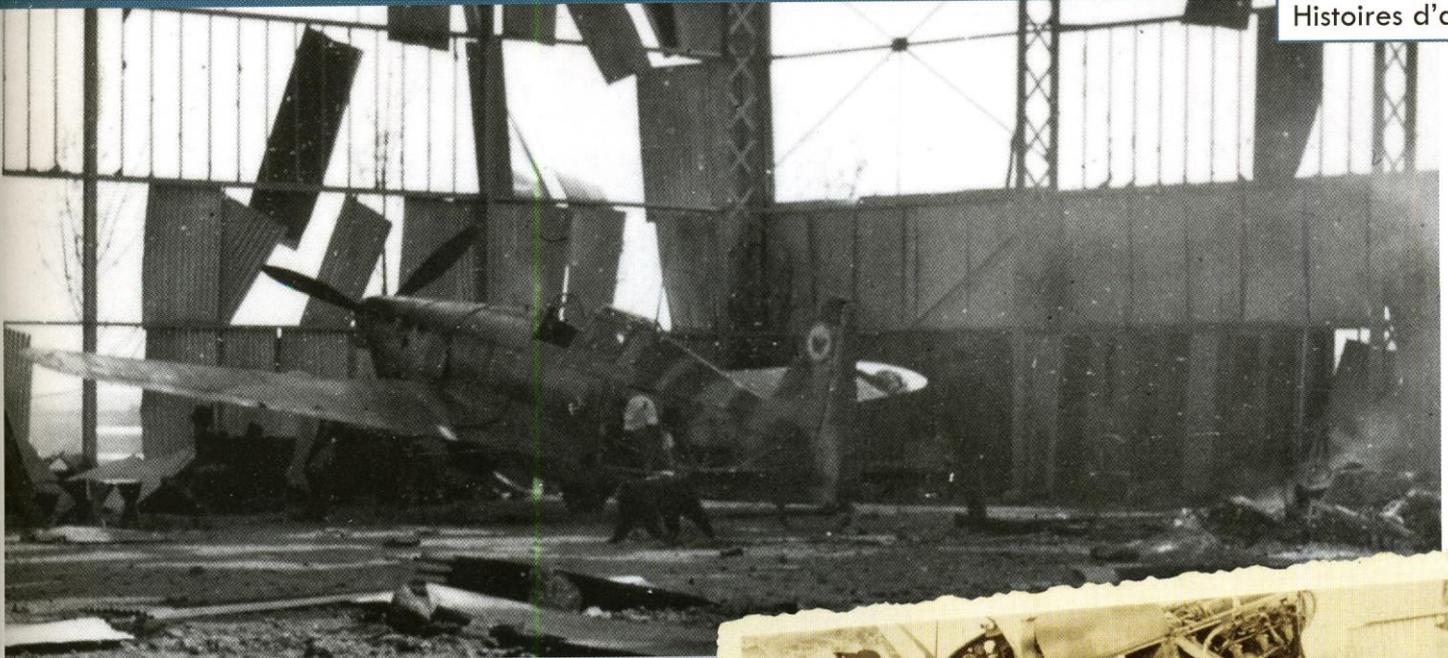
Dewoitine 520 n°302

Note : conformément au règlement, le numéro de série n'est plus porté sur la dérive malgré la présence du préfixe « N° ». Le « S » d'escadrille blanc du fuselage est reporté à l'extrados de l'aile droite, à proximité de la cocarde.

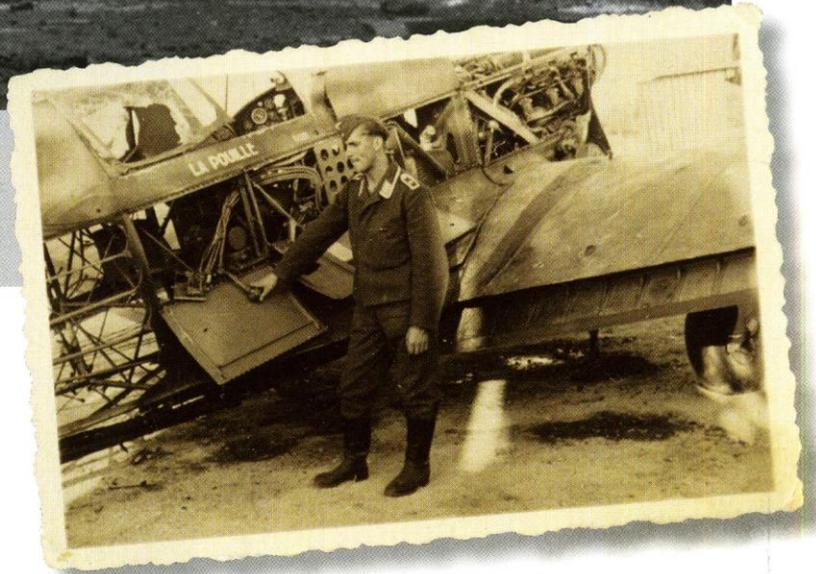
Les profils du MS 406 et du D.520 ne sont pas à la même échelle.



Yann Le Gal 2012



« La Pouille » abandonné à Coulommiers par le III/6. On note l'insigne de la SACM peint de manière à être horizontal en ligne de vol. Cette fois la cocarde est bien présente.
 Ci-contre, gros plan sur le nom de baptême de l'appareil, dont on ne sait pas s'il était répété à gauche du poste de pilotage.
 (coll. Bibert et Le Gal)



Le 15 juin, le capitaine Jacobi, l'adjudant Le Gloan et « Monsieur Jean » décollent sur alerte à 11h35 et se dirigent vers St Raphaël puis St Tropez. Rapidement Jacobi abandonne les deux pilotes sur ennui moteur. Le duo aperçoit alors une formation de douze Fiat CR-42 faisant route au Sud-Ouest. Les Italiens sont rapidement rattrapés. La paire française tire la dernière patrouille dont l'ailier gauche tombe immédiatement. Les deux autres Fiat cherchent à se dégager et l'un d'eux est abattu par les deux Français. Le pilote parvient néanmoins à se parachuter.

Le Gloan et Assollant sont alors séparés. Ce dernier, emporté par son élan, tire un troisième chasseur italien mais les armes de son Dewoitine s'arrêtent net. Il dégage en piquant et rentre au Luc... Le Gloan abattra encore trois autres appareils ennemis lors de ce combat aujourd'hui devenu mythique. Assollant se voit attribuer deux victoires et une nouvelle citation : « *Excellent pilote de chasse, d'un sang-froid et d'un courage admirables. A attaqué avec son chef de patrouille une formation de douze chasseurs ennemis. A contribué à la destruction de deux d'entre eux tombés dans nos lignes.* »

Le 18 juin, le III/6 rejoint Perpignan puis décolle le 20 à 12h pour Alger Maison Blanche. C'est Assollant, fort de son expérience en raid, qui mène le groupe au dessus de la Méditerranée. Malgré une certaine anxiété, tout le monde arrive à bon port sans problème. Jean Assollant est démobilisé le 20 août 1940 et rejoint Madagascar, laissant son Dewoitine derrière lui, et sera tué le 7 mai 1942, abattu par les Anglais lors de l'opération Ironclad. Il avait 37 ans.

« La Pouille » seconde version. Toutes les marques du Morane d'Assollant sont répétées sur son Dewoitine flambant neuf. Seule nouveauté, le grand « S » blanc peint sur le fuselage ainsi que sur l'aile droite juste après la cocarde. On remarque qu'une fois encore le numéro de série de l'appareil a été effacé sur la dérive. C'est à bord de ce splendide D 520, peut-être l'un des plus beaux que nous connaissons, qu'Assollant remporte ses deux victoires du 15 juin 1940 en compagnie de Le Gloan.
 (photo Chardonnet)

